

HOUBEN (*Jean-Henri*), Officier de la Force publique et Sous-directeur (Mechelen-sur-Meuse, 12.6.1868-Gênes, Italie, 12.5.1906). Fils de Denis et de Houben, Anne-Christine.

J. Houben, qui a terminé ses études primaires dans son village natal et suivi des cours du soir de comptabilité, s'engage au 7^e régiment de ligne le 9 février 1885. Nommé premier sergent le 1^{er} juillet 1888, il sollicite son admission au service de l'É.I.C. et quitte Anvers le 5 janvier 1890 après avoir été agréé en qualité de sergent de la Force publique. Pendant quatre mois, il séjourne dans le Bas-Congo et le 10 juin 1890, désigné pour l'Ubangi-Uele, il quitte Boma pour aller se mettre à la disposition du commissaire de district. Il est à Bangala le 11 août et arrive à Mongwandi le 6 décembre. Après avoir réussi l'épreuve d'accession au grade d'officier, il est promu sous-lieutenant le 23 mai 1892. Quelques mois plus tard, en vertu d'une convention passée entre l'État Indépendant et la Société anversoise de Commerce au Congo, il est détaché au service de cette dernière en qualité de sous-directeur. Rentré en Europe le 20 juin 1893, il repart déjà le 6 octobre avec le grade de lieutenant et va à Mobeka, dans la Mongala, veiller aux intérêts de l'État dans la société précitée. En octobre 1894, il revient malade à Nouvelle-Anvers et est dirigé sur l'hôpital de Boma. Après deux mois de convalescence, il prend temporairement du service dans le cadre administratif à Matadi et ensuite à Léopoldville. Désigné pour le poste de Tampa au mois de mai 1895, il y séjourne pendant un an environ et rentre en Belgique, souffrant de dysenterie, le 10 juillet 1896. L'année suivante au mois de mai, il retourne au Congo et va effectuer un troisième terme au Stanley-Pool avec le grade de sous-intendant de première classe. Après un séjour qui cette fois a duré près de cinq ans et sans qu'il ait eu à souffrir gravement du climat, Houben est de retour en Europe le 25 février 1902 et, le 2 octobre suivant, il reprend une quatrième fois le chemin de l'Afrique. Attaché au district des Bangala, il arrive à Bumba le 19 novembre. Le 30 octobre 1903, il est nommé sous-directeur et envoyé dans l'Uele en janvier 1904 pour y remplir, en l'absence du titulaire en congé, les fonctions de directeur du service des transports. A partir du mois de juin suivant, il assume celles d'inspecteur dans l'Uele et dans l'Enclave de Lado. Ses séjours répétés sous le soleil d'Afrique ont cependant miné fortement sa santé et en octobre 1905 il revient gravement anémié à Boma. Son retour définitif en Europe est jugé indispensable et Houben qui est également atteint de troubles visuels, décide d'aller passer quelques mois sous le ciel plus clément d'Italie. Il succombe à Gênes le 12 mai 1906. Après avoir reçu la Médaille d'or et la Croix de chevalier, il avait été créé officier de l'Ordre royal du Lion et était titulaire de l'Étoile de service à cinq raies.

19 avril 1950.
A. Lacroix.

Registre matricule n° 565.